

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNSTON N. B. 9 Février 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

## Sa Saintete Pie XI

Après sept tours de scrutin, le Sacré-Collège, réuni en conclave depuis jeudi dernier, a choisi le cardinal-archevêque de Milan, Achille Ratti, comme successeur de Benoît XV.

Le 26<sup>ème</sup> successeur de saint Pierre portera le nom de Pie XI.

Ce choix était assez inattendu — comme c'est assez souvent le cas, — mais il est accepté avec joie par tous les peuples.

Le nouveau pape renferme bien les qualités requises du chef de l'Eglise catholique et l'on anticipe de Pie XI un règne long, fécond et glorieux.

Sa Sainteté le pape Pie XI n'était cardinal que depuis le 16 juin 1921, ayant reçu la pourpre cardinalice comme témoignage de reconnaissance et d'appréciation pour son œuvre éminentement diplomatique accomplie alors qu'il était nonce papal en Pologne.

Le nouveau pape déploya alors des qualités rares de diplomate et c'est un peu grâce à cela qu'il a été appelé à succéder au regretté Benoît XV.

L'Eglise catholique, en butte actuellement à de nombreuses attaques, avait réellement besoin d'un homme d'érudition, de la clairvoyance et de la sagesse du cardinal-archevêque de Milan.

Pie XI sera le digne continuateur de la diplomatie de Benoît XV, le grand pape de la paix ; il poursuivra aussi sans relâche le but que le pape défunt s'était assigné en montant sur le trône de Saint-Pierre : le rétablissement de la paix des âmes, le plus sûr gage de la paix entre les peuples divisés.

La carrière du nouveau Souverain Pontife en est un bien rempli ; Pie X avait remarqué en lui un homme de haute culture et il lui confia la bibliothèque du Vatican, la plus considérable du monde catholique. Durant les nombreuses années dont il en fut le conservateur, il put acquérir des connaissances variées et précieuses.

En plus de tout cet actif, le nouveau pape est, au dehors, un homme des plus sympathiques. Caractère bienveillant, figure paternelle, stature imposante, tout le caractérise comme un homme supérieurement doué.

Le monde catholique acclame en lui son nouveau chef et formule le vœu sincère d'un long et fructueux règne.

### Notes biographiques

Pie XI est né dans le village de Desio situé à quelques milles de distance de Milan. Son père Francesco Ratti, directeur d'une fabrique de soie, n'est pas riche, mais vit confortablement. Le pape est le troisième d'une famille de six enfants, dont deux seulement, à part le nouveau pape, survivent, Fermo, l'aîné et Camilla, le benjamin.

Le pape a passé son enfance à Desio où le correspondant s'est fait montrer l'école qu'il fréquenta. Le printemps et l'été, l'instituteur, le Père Vopantari, donnait des leçons en plein air.

Le nouveau pape vint toujours son village natal. Il le visitait chaque été et en septembre dernier avant de faire son entrée solennelle à Milan, après avoir été créé cardinal, il passa queques jours dans son village natal à la maison d'un ami, avocat retiré.

Le correspondant rendit visite à l'avocat et eut une courte conversation avec lui. "Achille et moi, dit-il, étions amis. Je puis vous dire bien des choses de nos jeux et de nos escapades. Depuis son enfance, le nouveau pape s'est toujours fait remarquer par son amour des livres et des montagnes et je vous assure qu'il serait difficile de dire ce qu'il aime le mieux des deux. A l'âge de dix ans, il avait l'habitude de faire des excursions sur les collines et il se faisait remarquer par son habileté et son endurance.

"De nos collines il se tourna ensuite vers les Alpes et devint un grand alpiniste. De ses ascensions trois sont particulièrement importantes, celles du Cervin, du Mont Blanc et du Mont Rosa.

Il a été le premier à atteindre le sommet du Mont Blanc du côté italien et le chemin qu'il prit porte en-

core son nom et celui de Mgr Grasselli, son compagnon. Il fut le premier à traverser le pic de Zumstein sur le Mont Rosa. Il a décrit lui-même cette ascension dans le bulletin d'un club alpiniste dont il était membre.

"Nous faisons souvent des excursions ensemble et je n'ai jamais vu un grimpeur plus enthousiaste et plus joyeux. Il portait constamment son livre de prière avec lui et se reposait par bout en lisant quelques phrases.

"Ce que je trouvais de plus extraordinaire en lui, c'était son calme parfait même dans les moments difficiles. Je me rappelle qu'une fois sur le glacier Paradiso, notre guide tomba dans une crevasse et aurait péri sans la présence d'esprit. L'adresse et la force avec laquelle Ratti tint les câbles. Puis, petit à petit, il réussit à retirer le guide.

"Même à l'âge de cinquante ans, il fit quelques bonnes ascensions, mais il partit pour Rome, loin de ses Alpes aimées. Je me rappelle lorsqu'il quitta Milan en 1913 que je lui dis : "Vous partez avec un chapeau noir ; vous reviendrez avec un chapeau roue et, avec le temps vous arriverez au chapeau blanc". Il me répondit : "C'est une terrible prophétie."

Le correspondant revint à Milan et rendit visite à signora Camilla Ratti, femme d'environ cinquante ans. La sœur du pape vit seule à Milan dans un modeste appartement. Elle était en pleurs.

"Je suis heureuse, dit-elle au correspondant du grand honneur qui revêtait sur sa famille, mais je suis peinée de perdre un frère qui fut toujours bon pour moi. J'ai peur de ne le voir, que très peu maintenant. "J'étais heureuse lorsqu'il revint à Milan cardinal, mais ce bonheur ne devait durer que cinq mois, durant lesquels j'eus l'occasion de le voir presque tous les jours.

Le correspondant lui demanda ce que son frère lui avait dit avant de partir pour le conclave. Elle répondit :

"Mon frère est un homme très réservé ; il n'aime pas à parler de lui. Il m'a dit cependant qu'il espérait revenir dans son cher Milan."

## La politique provinciale

Le gouvernement local, dont le déficit se chiffre à près de \$600,000, se voit contraint de trouver des moyens nécessaires pour combler cette différence entre les revenus et les dépenses; et d'appuyer notre position financière, non pas sur des conditions transitoires, mais sur une base solide.

Il n'y a pas lieu, d'abord d'en imputer le blâme aux dirigeants de notre politique; les conditions économiques mondiales ont leur retentissement sur les gouvernements, absolument comme sur les corporations et les maisons d'affaires en général. Si l'on excepte la province de Québec, les déficits, au cours de l'administration des différents gouvernements, ne font pas exception.

Mais relativement à notre province, sur quoi notre gouvernement va-t-il se baser, pour assurer au peuple un revenu stable qui permettra à l'agriculture de se développer et à la colonisation de prendre son essor? Nous n'avons pas de sources inépuisables comme dans les vieilles provinces où l'on perçoit des taxes considérables sur les successions; notre population est moins nombreuse, mais toute aussi intelligente, laborieuse et terrienne. Il est donc opportun d'appuyer fortement sur le développement de l'agriculture et de la colonisation qui constitue la base de l'économie et qui fera fleurir la situation morale et sociale de notre population. Mais nous n'avons pas les moyens pécuniaires pour donner un tel encouragement à cette cause. Il est préemptoire qu'il faut trouver de nouvelles sources de revenus.

Le gouvernement actuel a donné une administration sans précédent et digne de tout gouvernement soucieux des intérêts publics. Les bons chemins, l'acte de la santé publique, la loi des compensations ouvrières, la commission hydro-électrique sont autant d'œuvres dont nos dirigeants peuvent à bon droit s'enorgueillir, et qui doivent être inscrites dans le livre d'or de notre Province.

Il faut les féliciter et leur demander de diriger leurs efforts vers d'autres sphères. Il faut que notre peuple cultive et colonise, il faut qu'il s'instruise; instruction et éducation, agriculture et colonisation, voilà le programme qu'il faut développer pour le bénéfice de notre population.

Quelqu'un à qui nous faisons part, un jour, de ces idées nous faisait observer que nos revenus ne nous permettent pas de réaliser ce travail.

Me serait-il permis d'exprimer ici une opinion désintéressée? Pourquoi le gouvernement n'adopterait-il pas une loi de réglementation des liquors analogue à celle de la province voisine? La province de Québec de l'aven' de tous, "est le dernier refuge du bon sens et de la liberté", conséquemment il n'y aurait pas d'abaissement à l'imiter dans cette loi.

Le commerce des boissons alcooliques se fait sur une grande échelle, en dépit de la prohibition, qui, sans avoir fait faillite, n'a pas donné les résultats que l'on en espérait et cela dans tous les pays où l'on a institué cette loi; c'est un fait incontestable, et celui qui n'est pas aveuglé par le fanatisme doit l'admettre. On s'empoisonne, on se tue, par des alcools frelatés débités clandestinement dans des endroits refractaires à la moralité; et on le constate sans cesse dans les journaux.

Par conséquent, en adoptant une loi de contrôle des boissons alcooliques, notre gouvernement, tout en améliorant la situation morale serait en mesure de développer le programme que je préconisais précédemment.

"HONFLEUR"

### Emparons-nous du sol

Il faut souscrire à la vaste campagne de "Retour à la terre", qui, seule, peut ramener les jours prospères d'antan.

L'Artisan toujours si à point, si renseigné, veut bien initier ses nombreux lecteurs aux résultats que le Gouvernement provincial, avec l'aide du clergé, veut obtenir en organisant à travers la presse du pays, une vaste campagne de "Retour à la Terre".

Parler agriculture et colonisation dans les colonnes de notre journal s'impose, car on constatera que c'est dans nos campagnes, chez nos colons que nos moeurs canadiennes savent garder toute leur saveur, toute leur originalité.

S'intéresser à leur sort nous semble donc "digne d'envie", voilà pourquoi dans presque chaque numéro, nous préchons le "Retour à la Terre", féconde, toujours si généreuse, si féconde pour ceux qui l'aiment bien.

et prospèrent, en parfaits citoyens. Ce n'est point faire de la politique, que de demander aux ouvriers des villes que le chômage terrasse, d'aller se procurer des lots de colonisation pour y vivre plus heureux avec leur femme et leurs enfants.

Ce n'est point faire de la politique que de rappeler aux jeunes fils de cultivateurs qui ne peuvent plus se procurer le bout de terre désiré pour s'y établir, de se diriger vers les terres nouvelles de préférence aux grandes villes, centres de déceptions et de corruptions souvent.

La vie rurale est non-seulement nécessaire comme production collective, mais encore comme sauvegarde de l'harmonie et de la prospérité. Dès maintenant, il faut réagir contre l'éducation que l'on donne dans certain milieu, éducation fautive qui tend à faire croire que le sort du cultivateur ou du colon est misérable et presque méprisable.

Par orgueil, on fait instruire jeunes garçons et jeunes filles dans des pensionnats trop "chics" où la jeunesse ouvrière ou rurale contracte des goûts et des habitudes qui ne concordent pas avec l'état et la fortune de leur milieu; de là des déceptions qui sont une des grandes causes de la désertion de nos campagnes.

L'instruction et l'éducation est tout aussi solide et brillante dans nos pensionnats ruraux que dans certains convents ou collèges des grands centres et souvent plus pratiques; sachons en faire la sage distinction.

Créons cette mentalité vraie qui place comme le premier des biens terrestres, la possession d'un "chez-soi" qu'on peut léguer en propre à ses descendants.

N'est-ce pas la possession du sol qui assure d'une façon préemptoire, la jouissance du "Home" tant désiré.

Et combien le poète Georges Bataillon, qui tomba en héros pour la défense du sol français, avait raison d'écrire dans ses Brumes et

Reflets, ces vers admirables :

Vous que l'asse parfois la tâche héréditaire,  
Et qui courez vers les mirages des cités,  
Laboureurs, moissonneurs, vendeurs, écoutez!  
Vers vous le cri d'un Dieu s'élève de la terre.  
Je suis la Terre. Il faut m'aimer d'un cœur puissant,  
Avec orgueil j'abreuve et j'enourris la race Travail, mange et bois! Sois joyeux, sois vorace!  
Homme voici ma chair, homme voici mon sang.

Nobles vers, largement, mais nettement rythmés, et qu'anime un sentiment profond de la pérennité des choses opposées à l'inconstance de nos destinées humaines. Aimer son pays c'est s'attacher à son sol.

Armand de Val-Joli  
L'Artisan"



LES BEAUX PIEDS

peuvent être chaussés avec goût dans notre magasin, et nous avons toujours des commis courtois et obligeants pour vous servir. Nos chaussures pour dames sont reconnues pour style et leur belle apparence, ajoutant au bel effet de vos toilettes.

B. H. EARLE  
EDMUNSTON, N. B.

## REDUCTION

DE

10 pour cent sur fixtures Electriques

10 pour cent sur Peiles de toutes sortes

Spécialité pour la pose des appareils de chauffage à eau chaude, et réparation de la plomberie.

L. A. DUGAL

MARCHAND CONTRACTEUR  
PLOMBIER ET COUVREUR

Edmundston N. B.

## Attention! Attention!

A partir du 1<sup>er</sup> Janvier

Je serai à votre disposition pour toutes sortes d'encadrage de portraits ou d'images. Je viens de recevoir un stock de moulure qui saura plaire à tous les goûts.

Je suis aussi installé pour faire le bourrage et la réparation de meuble,

Nos prix sont très raisonnables,

J. W. LANDRY  
Edmundston, N. B.